

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutousoulas_Bon\] 184 Quand je vous ayme ardentement](#)

[1562_Recoutousoulas_Bon] 184 Quand je vous ayme ardentement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Huictain.

Incipit non modernisé Quand je vous ayme ardentement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 184

Foliotation L2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOUT SOVLAS.

Dont mon cueur est fort empesché,
Soyez seur que la repentance
Suyuoit de bien pres le peché.

Autre huictain.

QVand ie vous ayme ardentement
Vostre beauté toute autre efface;
Quand ie vous ayme froidement
Vostre beauté fond comme glace,
Hastez vous donc me faire grace,
Sans plus vser de cruauté,
Car si mon amytié se passe,
Adieu commend vostre beauté.

Autre.

BLanc & claiet les couleurs
De ce bon vin que i'ayme fort;
Dont souffriray maintes douleurs,
Si de luy n'ay souuent confort:
D'en vser bien faiçts mon effort,
Pour en auoir meilleure grace,
Si ie n'en boy me voila mort,
Car de boire eau ie ne pourchasse.

Autre.

Celuy qui veut en amour estre heurieux;
Iamais ne doit sa dame requerir
Le bien qu'on dict estre si sauoureux,
Qui faiçt entre eux l'amytié amoindrir,
Car il est seur, ainsi que de mourir.
Que tel plaisir leur amytié dechasse,